



1. Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), rue des Magnans, salle de réception A (cliché N. Nin, Mission archéologique de la ville d'Aix).



Poster, mode de lecture : les pavés de texte en lecture continue (de A à M) sont indépendants du damier d'images (ordre alphabétique d'Aix-en-Provence à Vertault) légendées de 1 à 28.

# CARTOGRAPHIE DE DÉCORS PEINTS EN PLACE



5. Bayay (Nord), cryptoportique du forum, galerie sud (cliché F. Loridant, Service archéologique, Lille).



10. Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), rue Audollent, habitat, salle A, mur Nord (cliché DRAH, Auvergne).



6. Besançon (Doubs), fouilles sous l'ancien parc de la Banque de France (aquarelle, F. Blind, in Lerat, *Besançon, Guides archéologiques de la France*, 1990).



3. Anney-le-Vieux (Haute-Savoie), Les Ilettes, habitat (cliché J. Serralongue, Conseil Général 74).

**A.** L'enquête a exclusivement porté sur les décors peints trouvés en place sur le bâti. Ainsi cerné, le sujet montre une grande variété de situations dont une première estimation a été tentée à partir d'une recherche documentaire. Plus que des chiffres, une étonnante diversité dans ce domaine est à souligner, amenant à se défier de quelques idées reçues résumées ici sur un mode caricatural : il y a peu de peintures sur les murs, sinon dans le sud de la France ; le décor imite surtout des marbres ; ou bien : il n'y a que des bas de parements.



4. Bayay (Nord), cave, départ de voûte (cliché S. Groetmbril, CEPMR, APPA).

**B.** Sans être exhaustive, l'enquête a dénombré 168 références dont 25 comportent d'importantes surfaces murales peintes ou présentent un caractère exceptionnel (en rouge sur la carte). Les découvertes plus limitées en surface (en jaune) s'équilibrent en nombre avec des mentions isolées ou à vérifier (en vert). Cette estimation révèle des absences dans certains départements, une répartition diffuse ou bien une relative densité dans d'autres. Un recensement systématique reste à mener à partir de sources documentaires multiples.



9. Cimiez (Alpes-Maritimes), thermes monumentaux (cliché Cl. Vibert-Guigüe).



8. Bourges (Cher), ensemble monumental, portique (cliché J.-P. Adam).

**E.** Les maçonneries, le traitement des joints ou la pose d'un support intermédiaire (*tubuli*, tessons) apparaissent souvent en périphérie des décors. L'enduit renseigne également sur les jonctions d'un espace ou paroi à un autre. Parfois, il ne subsiste qu'une couche de préparation (chevrons d'accrochage). Mur et cloison sont à différencier, de même parement interne et externe. L'enduit lisse prédomine et si le stuc en place est rare (un cas à Alba-la-Romaine), le façonnage en relief (rendu de panneaux) se remarque (Bordeaux, Bourges, Lyon). Un placage de pierre mural peut être peint (Besançon).



12. Gensainville (Val-d'Oise), temple, galerie nord (photomontage, d'après P.-H. Mitard).

**F.** Des aménagements contemporains (plinthe en épaisseur, solin, banquette, escalier, colonne, pilier, pilastre, etc.), ajoutés (banquette, foyer / cheminée) ou des signes de réfections (superposition d'enduits, fixation murale de nouveau plancher, etc.) composent avec le décor. La relation au sol s'impose, en béton, en terre battue, en mosaïque ou en briques. La question des huisseries se pose ainsi que celle des seuils et des passages techniques liés à l'eau, l'air et la chaleur (caniveau, conduit d'aération, paroi à *tubuli*).

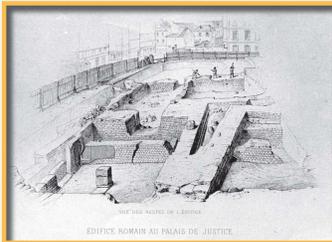


16. Limoges (Haute-Vienne), Musée de l'Évêché, salle à abside et hypocauste (cliché B. Amadi-Kwifati, CEPMR, APPA).



15. La Graufesenque (Aveyron), pilier du *fanum I* (R. et M. Sabrié, A. Vernhet, *Les peintures murales de La Graufesenque*, Millau, Aveyron, *Aquitania*, 4, 1986).

**I.** Fréquent, le passage de la zone inférieure à la zone moyenne préserve le départ de panneaux et inter-panneaux, de candélabres, de tiges feuillues, etc. Dans le meilleur des cas, le centre des panneaux a gardé des figures flottantes ou des oiseaux sur ligne de sol. De fait, les motifs sont très variés : candélabre, guirlande, ruban, corne à boire, perle et pirouette, podium, fleuron, palmette, petit vase et griffon, vase cratère à jet d'eau, figure volante, oiseau sur ligne de sol, lattis, statue de jardin, tissus, etc. Les scènes sont rares (chasses).



18. Paris, Palais de Justice (A. Lenoir, *Statistique monumentale de Paris, Collection des Documents inédits de l'histoire de France*, Paris, 1867, vol. 1).

**J.** Dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, des ruines couvertes d'un enduit peint ont attiré aquarellistes et graveurs. Ces témoignages d'artistes sont précieux, le temps ayant parfois fait disparaître les vestiges. La photographie a depuis pris le relais et le relevé de parement a été privilégié pour reproduire de manière objective la découverte. Une tradition s'est néanmoins poursuivie au XX<sup>e</sup> siècle, la gouache aboutissant à une illustration évocatrice du contexte archéologique (Besançon).



22. Selongey (Côte-d'Or), salle à cheminée du bâtiment de maître (cliché Cl. Vibert-Guigüe).

**Remerciements**  
Loïn d'être systématiques, les courriers adressés dans le cadre de l'enquête ont attiré de nombreuses réponses et je remercie tous ceux qui ont trouvé le temps de s'y consacrer, à titre individuel ou institutionnel, en m'autorisant la reproduction de documents, et plus particulièrement : [archéologie] Ch. Goudineau (Collège de France), P. Chandon (Centre d'archéologie et du Patrimoine A. Rebourg, Autun), D. Defente (CG, Aisne), L. Koupilantz (ville de Reims), A.-C. Le Mer (Service archéologique municipal, Lyon), N. Nin et J. Ch. Vaugoyeau (Mission archéologique de la ville d'Aix), S. Robin (Département d'histoire de l'architecture et d'archéologie, Paris), J. Serralongue (Service Archéologie, CG, Haute-Savoie) ; [SRA] J.-C. Barçon (CNRS, Besançon), D. Barraud (Aquitaine), F. Berthelot (Champagne-Ardenne), V. Billard (Provence-Côte-d'Azur), B. Bréart (Franche-Comté), J.-L. Collart (Picardie) ... / ...



**K.** Inestimable, le cliché de la découverte immortalise le bâti orné avant consolidation, restauration, mise sous abri, dépose ou détérioration. Il signifie le moment retrouvé d'un état d'abandon, dégagé des matériaux d'effondrements et de remblaiements. Dans une plaquette ou un guide, il illustre le caractère exceptionnel d'un patrimoine dont on ne pourra plus partager l'existence. Les restitutions électroniques actuelles gagneraient à s'en inspirer pour exprimer la texture, la couleur, la lumière, d'un instant resurgi de l'Antiquité.



26. St-Ulrich (Moselle), secteur thermal de la villa (cliché D. Heckenbener)



23. St-Jean-de-Garguier (Bouches-du-Rhône), habitat, pièce XIV (archives).



19. Périgueux (Dordogne), *Domus* des Bouquets, salle 1, angle nord-est (archives).

**L.** Des décors en place peuvent nous remémorer les témoignages que l'Antiquité nous a légués à travers les œuvres de Vitruve, Cétius Faventinus et Sidoine Apollinaire par exemple. Les recommandations qu'ils préconisent dans des livres, abrégés et lettres, semblent celles que nous pourrions réécire en détaillant des choix techniques et picturaux. Ainsi, l'inventaire archéologique ouvre-t-il sur un questionnement : *quid* des peintures de certaines constructions, dans telle pièce, sur certains murs, à telle époque ?



27. Vaison-la-Romaine (Vaucluse), Prêtre, mur G (cliché L. Krougly).

Claude Vibert-Guigüe, *Archéologies d'Orient et d'Occident (AOROC), UMR 8546, CNRS-ENS, équipe Peinture murale. Contribution au colloque international «Décor et architecture en Gaule entre l'Antiquité et le Moyen-Âge. Mosaïque, peinture, stuc», Toulouse, 9-12 octobre 2008.*

**C.** Les peintures trouvées en place ne le sont pas uniquement en bas de paroi ! Il y a des départs de voûte (Bayay) ou voûte d'abside (Langon) et des vestiges où seules les parties enduites en haut de paroi sont conservées (Bourges, Cimiez). Autre constat, la grande variété de supports souligne l'universalité de la technique picturale sur enduit : murs en pierre calcaire, de galets, en garluche (pierre des Landes), en granite, en schiste ; ou bien la terre crue, le torchis en association ou non avec du bois ou autre élément végétal.



13. Glanum (Bouches-du-Rhône), maison des Antes (cliché Ch. Goudineau).



14. Glanum (Bouches-du-Rhône), pièce XVIII, mur A (cliché Ch. Goudineau).



17. Nîmes (Gard), Rue St-Laurent (cliché J.-M. Colombier).



20. Reims (Marne), rue des Moissons, habitat, pièce à hypocauste (cliché A. Balmelle, Inrap).



28. Vertault (Côte-d'Or), villa, (Archive de la Soc.Hist.et arch.du Châtillonnais).



7. Besançon (Doubs), placage peint, galerie du jardin d'une *domus* (cliché P. Haut, Inrap).



11. Fréjus (Var), place Formigé, *domus*, pièce U (cliché L. Rivet).



**H.** Quelques exemples de zone inférieure : plinthe colorée unie ou blanche, composition linéaire, imitation de marbres, division en compartiments, caissons, motif en redans, *opus sectile*, hampe à volutes, champ monochrome, rinceau à *clipei* et oiseaux, alternance touffes et échassiers, tige dressée, tissu suspendu. La faune (quadrupède, oiseau, poisson) et la flore (touffe, guirlande) ne sont pas en reste, de même l'appel au vocabulaire architectural. Les peintures de jardin sont prétextes à des lattis, des vases jaillissants, des hermès.



24. St-Romain-en-Gal (Rhône), maison aux Peintures (cliché Site archéologique de St-Romain-en-Gal).



**Remerciements (fin)**  
[Inrap] A. Balmelle (Grand Est, Nord), J. Boisvieux, E. du Bouëtiez (Vanves), F. Labaune (Bretagne), L. Le Gaillard (Bourguibus), S. Liegeard (Chartres), D. Maréchal (Nord-Picardie), Cl. Munier et Ch. Gaston (Franche-Comté) ; [musée] Ch. Beriz (Vaison-la-Romaine), Cl. Grapin (Alesia), D. Heckenbener (Sarrebouze), J. Lasfargues, O. Leblanc (Saint-Romain-en-Gal), V. Mary, équipe (Bayay), Fr. Mourot (Musées de la Meuse), H. Savay-Gueraz (musée gallo-romain, Lyon), D. Roussel (Soissons), Ch. Roustan-Delattour (Cannes) ; [bibliothèque] Bibliothèque municipale (Lille), Carnegie (Reims) ; [association] A. Perez-Mas (Arts Civilisations Patrimoine, Anse), E. Mantel (SRAH, Au) ; [divers] L. Faudet, M.-F. Dumont-Heusers, M. Thorel, L. Bonelli ; [collège, équipe Peinture murale, Centre d'étude des peintures murales romaines] H. Eristov, Cl. Allag, N. Blanc, F. Monier (CNRS-ENS) ; S. Groetmbril, B. Amadi-Kwifati, Cl. Alloussius (APPA).

\* « Du cryptoporticus on accède à la salle à manger d'hiver, où le feu souvent allumé à salit de saie noire la cheminée voûtée ».